

d'ennemis, par ceux de la Nation des Loups, & appliquez au feu, versèrent tant de larmes sur les braisiers ardans, qu'elles esteignirent avec le feu, la cholere de leurs meurtriers, qui les renuoyerent comme femmes du costé de la Virginie, où ils auoient esté pris.

|| Les Canadiennes & Montagnaises reçoient leurs 456  
soldats reuenans de la guerre d'une maniere fort differente à celle de nos Huronnes, car à mesme temps qu'elles ont apperceu les canots ou ouy la voix des hommes, toutes les ieunes femmes & filles s'encourent sur le bord de la riuere, & là elles attendent de pied coy (leurs ceintures ostées, & leurs robes detachées, qu'elles tiennent seulement en estat pour cacher leur nudité) que les canots soient à enuiron à cent pas d'elles, puis à mesme temps, quitans leurs robes, se iettent toutes dans l'eau, & vont à la nage (car elles sçauent nager comme poissons) empoigner les canots ou \* font les prisonniers ou les cheuelures de ceux qu'ils ont fait mourir, qu'elles tirent à bord, puis se faissent de tout le butin qui est dedans, & comme leur appartenant par droit d'antiquité, comme aux hommes victorieux la gloire du triomphe qui leur est rendu, non pas admirable & rauissant, tels \* qu'à ces anciens Romains, riches & puissans, mais à la portée de pauvres Sauuages, à qui peu d'honneur sert de beaucoup pour amimer \* leur courage.

Or comme ces Amazones sont prestes ne \* se saisir des canots, & qu'il n'y a plus qu'à mettre la main dessus pour les conduire à terre || les hommes les 457  
abandonnent, & se iettent tout nuds dans l'eau avec leurs armes en main & nagent iusques au bord de la